

La longue marche de la contraception masculine

The long walk of male contraception

J.-C. Soufir · R. Mieusset

© SALF et Springer-Verlag France 2012

La contraception masculine est pratiquée au quotidien par de très nombreux hommes, au moyen principalement de deux méthodes, le préservatif et le retrait. D'autres hommes ont recours à la vasectomie, « contraception permanente ». Toutefois, depuis cinquante ans [1,2], des recherches sont menées pour mettre au point d'autres méthodes de contraception masculine, appelées « méthodes nouvelles ». Ce numéro d'*Andrologie* est entièrement consacré à la contraception masculine. Il comprend des articles d'équipes directement impliquées dans les nouvelles méthodes de contraception masculine tant sur le plan clinique qu'expérimental et psychosocial.

Sont présentés dans ce numéro d'*Andrologie* des revues analytiques qui traitent des essais de contraception masculine hormonale, de leurs limites et de leurs possibilités d'utilisation actuelles ; il s'agit d'études faisant appel à des volontaires, dont l'objectif est d'évaluer l'efficacité contraceptive de ces « méthodes nouvelles » et leurs effets indésirables. Dans ce cadre clinique, les résultats paraissent positifs et devraient logiquement se traduire par l'usage de ces méthodes et de leur diffusion par l'industrie pharmaceutique privée ou publique [3,4]. C'est pourquoi nous proposons un guide pratique qui permet de prescrire une contraception masculine, qu'elle soit hormonale ou thermique, et d'en assurer le suivi. Enfin, sont aussi abordées les autres voies possibles, dans le futur, de contraception masculine, que ce soit par des composés d'origine végétale ou par des moyens n'agissant pas sur les testicules (post-testiculaires).

Mais la contraception masculine ne se réduit pas au domaine médical, comme le montre l'absence d'utilisation de ces nouvelles méthodes en dépit des résultats positifs des

expérimentations cliniques. Il est ainsi nécessaire d'aborder les aspects sociopolitiques et les facteurs culturels psychosociaux sous-jacents liés à l'absence de commercialisation et de diffusion de méthodes nouvelles de contraception masculine [5]. Les principaux facteurs culturels psychosociaux comprennent l'acceptabilité, la confiance (les femmes feraient-elles confiance à leur partenaire pour utiliser une pilule masculine efficacement, et les hommes auraient-ils confiance en eux-mêmes ?), la peur des effets secondaires et/ou de la perte des connotations de masculinité ainsi que les perceptions de la responsabilité contraceptive qui, depuis le stérilet et la pilule, reposent plus sur les femmes que sur les hommes. Sans oublier que les pratiques, les représentations et les attentes contraceptives des hommes recouvrent des domaines plus larges que celui de la seule maîtrise de la fécondité, en s'inscrivant dans le corps, la sexualité et le couple. Le plus souvent, pour qu'une méthode soit utilisée de façon efficace, les deux partenaires sont concernés : c'est une voie qu'ouvre la contraception masculine qui rétablit un nouvel équilibre dans le couple. Des textes de psychologues et de sociologues abordent très précisément ces interrogations et tendent d'en dégager les mécanismes et les enjeux.

Ce numéro thématique d'*Andrologie* sur la contraception masculine est associé à un livre *La contraception masculine* [6]. Ce livre présente d'autres articles sur les méthodes nouvelles, entre autres les résultats des essais de contraception masculine utilisant des dérivés hormonaux ou l'élévation de la température testiculaire menés, en particulier par des équipes françaises. Mais il comprend aussi d'autres textes d'opinions qui questionnent les résistances à l'utilisation pratique aujourd'hui de ces nouvelles méthodes de contraception masculine. Questions qui doivent être abordées car les changements sociaux récents – modifications des structures familiales, émancipation des femmes, changements d'attitude des hommes envers la santé et le bien-être – sont suffisants pour favoriser le passage dans la vie de tous les jours de ces nouvelles formes de contraception masculine.

J.-C. Soufir

Service d'histologie-embryologie, biologie de la reproduction/
CECOS, pavillon Cassini, hôpital Cochin, 123, boulevard de Port
Royal, F-75014 Paris

R. Mieusset (✉)

Centre de stérilité masculine, CHU Hôpital Paule de Viguier,
330 avenue Grande Bretagne, TSA 70034, F-31059 Toulouse
cedex 9

e-mail : mieusset.r@chu-toulouse.fr

Références

1. Heller CG, Nelson WO, Hill IC, et al (1950) The effect of testosterone administration upon the human testis. *J Clin Endocrinol Metab* 10:816
2. Voegli M (1954) Contraception through temporary male sterilization. Chalet Marlefried, Goldwil-ob-Thum, Switzerland, 1954 unpublished paper dated March 31, 1954, Sophia Smith Collection
3. Wang C, Swerdloff RS (2010) Hormonal approaches to male contraception. *Curr Opin Urol* 20:520–4
4. Manetti GJ, Honig SC (2010) Update on male hormonal contraception: is the vasectomy in jeopardy? *Int J Impot Res* 22:159–70
5. Liu PY, McLachlan RI (2008) Male hormonal contraception: so near and yet so far. *J Clin Endocrinol Metab* 93:2474–6
6. Soufir JC, Mieusset R (2012) *La contraception masculine*. Springer, Paris, Collection L'homme dans tous ses états